

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°279
Décembre 2019



**L' Afrique au cœur
de notre mission !**



P. François du Penhoat, sma

Une année se termine : ça a passé si vite ! C'est vrai, encore une année qui file comme la vie du P. Desbois, une vie longue, remplie, belle, tout au service des autres comme nous le retrace le P. Rafael dans ce numéro. Notre frère Michel L'Hostis va fêter 50 ans de prêtre en 2020 et il est toujours là, fidèle au service des peuples de l'Atakora, au Nord Bénin.

Et à côté de ça nous voyons des jeunes qui découvrent l'Afrique et s'ouvrent à de nouveaux horizons, des jeunes qui sont tournés vers les autres comme ce groupe parti au Ghana dont le P. Yves nous retrace l'expérience.

Cette année, nous avons eu nos Assemblées ; c'est un moment fort pour nous. Nous avons réaffirmé notre volonté de continuer notre présence évangélisatrice en Afrique et en France.

Durant cette année qui se termine, votre vie a eu aussi du beau et des moments plus difficiles. Chacun a ses inquiétudes et ses préoccupations. Nous les portons dans notre prière quotidienne. Alors bonne et heureuse année 2020, Je souhaite de tout cœur que vous viviez cette année nouvelle dans la paix et la sérénité.

P. François du Penhoat, Provincial

SOMMAIRE

03 La SMA au service de l'Afrique

- 43 ans de vie missionnaire au Bénin
- Des jeunes Français au Ghana
- Université d'été 2019

10 Poster à accrocher

12 Projet à soutenir Aménagement d'une école

17 Les pagnes

18 Témoignage La vie du P. André Desbois

43 ANS DE VIE MISSIONNAIRE AU BÉNIN

Le père Michel L'Hostis, 76 ans, 43 ans de vie missionnaire au Bénin, est actuellement recteur du Sanctuaire Marial et d'Adoration de Djougou au Nord Bénin. Il a répondu aux questions de «l'Appel de l'Afrique».



Père Michel avec deux missionnaires

Pouvez-vous nous donner quelques précisions sur votre lieu d'apostolat ?

Oui, je suis au cœur de la ville très musulmane de Djougou, à 550 km au nord de Cotonou. De par sa position géographique, c'est une ville carrefour entre le nord, le sud, l'est et l'ouest de l'Afrique de l'Ouest. Ainsi, islamisée depuis plusieurs siècles, elle compte au moins plus de 150 mosquées pour 225 000 habitants alors que, pour les catholiques, il n'y a que la paroisse cathédrale, une autre paroisse en banlieue et le sanctuaire où je suis.

et une grand-messe le dimanche. Le Saint Sacrement est exposé du matin au soir pour la vénération des fidèles. Je donne aussi un coup de main aux prêtres de la cathédrale pour dire la messe dans des villages des alentours qui en sont encore au stade de la première évangélisation (le diocèse n'a que 24 ans d'existence) :

au sanctuaire, tout se fait en français, mais en brousse on se heurte à 3 dialectes principaux et à l'analphabétisme. Ainsi, je donne un coup de main à la création d'écoles.

En quoi consiste votre travail ?

- Tout d'abord, assurer les offices religieux de chaque jour de la semaine

- Assurer une présence dans la journée pour ceux ou celles qui souhaitent rencontrer un prêtre. Étant vicaire épiscopal chargé de la vie consacrée, je reçois beaucoup de prêtres et de religieuses.

Revue trimestrielle n°279 - Décembre 2019 - 3€, abonnement 10€
Directeur de publication : Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
 tel : 04 78 58 45 70 **Rédacteur en chef :** Pierre Richaud **Crédits photos :** Médiathèque SMA
Commission communication et diffusion : Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Pierre Richaud, Paul Quillet
 CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X - sur une partie de la diffusion dépliant des JA
Réalisation technique : Laure Jeannin **Impression :** CV Pack, ZI du Coin - rue de la Constituante, 42400 Saint Chamond - Tel : 04 77 22 09 39 - info@cvpack.com - Dépôt légal : 4^{tr} trim. 2019

Évangélisation au Nord Bénin



La conquête coloniale du Nord Dahomey a lieu en 1897-1898. Très vite Mgr Pellet, Vicaire apostolique de la Côte du Bénin résidant à Lagos, envoie 2 pères à Péréré en 1900. Ils y restent deux ans.

Mgr Steinmetz fonde Niamey en 1931 avec les Pères Faroud et Daniel.

Depuis le Sud Dahomey, Mgr Parisot va faire plusieurs fondations : 1936 Fada N'Gourma au Burkina Faso, 1937 Kandi, 1941 Natitingou, 1940 Zinder au Niger. La Préfecture apostolique de Niamey, créée en 1942, est confiée à Mgr Faroud. Il ouvre les missions de Djougou (1945) et de Tanguéta (1946). En 1948, la préfecture apostolique de Parakou est créée et de nombreux postes de mission s'ouvrent. Mgr Chopard-Lallier prend la charge de cette préfecture de 1956 à 1964. A cette date deux diocèses sont créés : Parakou et Natitingou.



P. Michel L'Hostis, sma

P. Michel L'Hostis, sma

grâces spéciales pour rester concentrées et continuer à prier tranquillement...

Êtes-vous bien accueilli et vous sentez-vous en sécurité ?

Très bien accueilli par les chrétiens, respecté par les musulmans et les animistes.

J'aime bien aller au marché et je porte toujours ma croix autour du cou : je n'ai jamais eu une réflexion désobligeante. Au contraire même !!! Quant à la sécurité on se remet entre les mains du Seigneur...

avait ce poste de recteur du sanctuaire qui m'attendait. Et voilà, j'y suis depuis déjà 5 ans ; je ne pouvais rêver mieux et cela m'apporte beaucoup.

Quoi par exemple ?

C'est surtout dans le domaine de la prière : en voyant les gens prier longuement et en silence, vous-même, vous êtes encouragé à le faire.

Je me sens parfois bien petit devant la manière de prier des fidèles.

C'est sûr qu'étant dans un milieu islamique, ils sont influencés : grande prosternation devant le Saint Sacrement par exemple. J'admire les couples qui viennent ensemble prier avec parfois leurs petits ou grands enfants. Je suis souvent admirablement distrait par ces mamans qui viennent avec leurs bambins : ceux-ci leur mènent la vie dure, ils tirent leur maman dans tous les sens ou escaladent les bancs. Elles ont certainement des

À la sortie de la messe

- Accueillir aussi des jeunes, des adultes, principalement des mères de famille souvent en difficultés financières car, à Djougou, les conditions de vie sont très rudes. La rentrée scolaire a été particulièrement difficile cette année pour les parents, car tout augmente.

- Enfin, il y a le temps de la prière personnelle et de l'étude. J'en rêvais depuis longtemps après tant d'années d'apostolat comme responsable de paroisses très étendues dans le diocèse voisin : j'étais toujours en mouvement d'un village à l'autre. Un accident de voiture, juste à la fin de mon mandat de supérieur régional, a précipité les choses car il m'était devenu difficile de conduire sur la piste.

Le Seigneur est vraiment un bon berger :

je me suis trouvé dans le même avion que l'évêque de Djougou, Mgr Paul Vieira, qui partait aux soins en Europe ; nous étions tous deux en fauteuil roulant et il m'a dit que dès que cela ira mieux il



GHANA

Le Ghana est situé sur le golfe de Guinée, juste au nord de l'équateur. Il partage des frontières avec la Côte d'Ivoire à l'ouest, le Togo à l'est et le Burkina Faso au nord.

Comme nombre de pays africains, le Ghana est riche en matières premières, notamment en minerais et en pétrole. Son économie demeure cependant essentiellement basée sur l'agriculture. Le Ghana a longtemps été le premier producteur mondial de cacao (plus de 1,6 million d'hectares de plantations villageoises) avant d'être largement dépassé par son voisin la Côte d'Ivoire, qui représente aujourd'hui une récolte de plus du double.



Matteo

De jeunes Ghanéens avec les volontaires Français

DES JEUNES FRANÇAIS AU GHANA

Durant l'été, le père Yves Alou M. PILIZUE, sma, a accueilli dans sa paroisse à Kumasi au Ghana trois jeunes français, Valentin, Antonin et Matteo, venus à la découverte de la vie missionnaire.

Un regard croisé de cette expérience nous est proposé avec le témoignage de Matteo et celui du père Yves.

Matteo :

Mon rôle sur place n'a pas été déterminant pour les personnes que j'ai rencontrées dans le sens où je n'ai pas changé leur vie,

néanmoins j'ai eu l'impression de leur avoir apporté beaucoup de bonheur.

Avec mes deux compatriotes, nous avons essayé de leur faire plaisir : nous leur avons fabriqué des panneaux de basket, organisé des tournois de foot, basket et volley, remis des médailles, nous avons joué avec eux, partagé

notre culture, fait découvrir de nouvelles choses, donné des cours de français...

Une des principales choses que je retiens de mon séjour, c'est

la gentillesse et la simplicité des Ghanéens.

Ils ont su me mettre à l'aise dès mon arrivée. Toujours le sourire aux lèvres même si parfois ils manquent de moyens, ils ont cette envie perpétuelle de partager avec nous leur culture et leur accueil fut plus que chaleureux.

Tous ces sourires qui m'ont rendu heureux, toutes ces discussions qui m'ont fait réfléchir et toutes ces rencontres qui m'ont beaucoup fait grandir resteront gravés à jamais dans ma mémoire.

Cette expérience m'a mis une grande claque et m'a permis de comprendre qu'il y avait bien d'autres façons d'être heureux. Pour tout cela, je tiens à remercier la SMA de Lyon et particulièrement le père Émile et la SMA de Kumasi.

Père Yves :

Les trois jeunes ont vite su s'intégrer dans la communauté. Ils ont joué avec les jeunes et les enfants de notre quartier défavorisé.

Avec un esprit ouvert, ils ont cherché à tout comprendre.

Ils ont bien su organiser des jeux sportifs avec les jeunes et ont distribué des médailles. Tout cela a apporté beaucoup de gaieté dans notre quartier où jeunes musulmans étaient mélangés aux jeunes chrétiens.

Ce fut un reflet d'un aspect de notre pastorale du dialogue interreligieux pour un bon vivre ensemble.

Les trois jeunes ont également fait l'expérience de nos missions en milieu rural où ils étaient contents de faire de nouvelles découvertes en contraste avec l'expérience qu'ils ont eue en ville. Nous avons été ravis de recevoir ces trois jeunes et nous sommes prêts à en recevoir d'autres pour voir comment se perpétue le travail des Missions Africaines au Ghana.

La famille des Missions Africaines

Quand Mgr de Brésillac a pensé partir en Afrique pour annoncer l'Évangile, le Pape lui a demandé de «créer une Société» pour qu'il y ait une continuité. En effet, les premiers vont mourir et ce sera grâce à cette chaîne continue de missionnaires que ce travail sera mené à bien. Quelques années plus tard, le P. Planque, Supérieur général, cherche des sœurs pour accompagner les pères dans le travail missionnaire, surtout auprès des femmes ; il créera les sœurs Notre-Dame des Apôtres. Bien plus tard, les sœurs Munet décident, avec le P. Chabert, de créer les sœurs missionnaires catéchistes du Sacré Cœur. Durant ce temps, des laïcs sont intervenus pour aider les pères et les sœurs dans leur travail missionnaire. Plus tard, d'autres se sont engagés en Afrique. La «famille sma» c'est cet ensemble qui veut mettre sa vie au service de l'évangélisation de l'Afrique d'une manière ou d'une autre... Aujourd'hui cette famille est internationale et accueille tous ceux qui veulent s'y joindre.



Michel Grosseau, laïc de Nantes



Les participants comprennent la complexité des liens

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 2019

Du 26 au 29 août dernier, à Chaponost, dans le cadre champêtre de l'ancien petit séminaire des Cartières, s'est tenue la 3ème université d'été de la famille des Missions Africaines. Michel Grosseau, un des organisateurs, nous fait part de ce qui s'est passé.

Université d'été, quelle réalité se cache derrière cette expression un peu ambitieuse ?

Pour la quarantaine de participants, laïcs amis de la SMA, sœurs nda ou sœurs missionnaires catéchistes du Sacré-Cœur, prêtres sma français ou africains, l'université d'été, ce sont trois jours riches de réflexion, de partages, d'expériences, de fraternité et de prière communautaire autour du thème :

«le dialogue, au service de l'évangélisation».

Bien sûr, cela suppose l'intervention de conférenciers sur les différents aspects du dialogue. Mais c'est aussi

le témoignage de laïcs engagés, de religieuses ou de prêtres qui vivent le dialogue missionnaire au quotidien avec des personnes d'autres confessions chrétiennes ou d'autres religions, en France, dans les quartiers dits difficiles ou en Afrique, en particulier avec l'Islam.

Ce sont des échanges en groupes où les participants apportent leur expérience du dialogue sous toutes ses formes :

dialogue œcuménique, dialogue au sein de nos communautés religieuses et paroissiales, dialogue interculturel et dans la vie citoyenne.

L'université d'été, c'est enfin une belle occasion de rassembler la famille sma pour réfléchir sur la mission en Afrique, mais aussi en France où vivent des communautés africaines diverses. Le tout dans une ambiance chaleureuse, fraternelle et festive : en témoigne le dîner africain du dernier soir, suivi d'une soirée musicale avec des danses rythmées.

Tous les participants ont pu dire leur joie de découvrir les tenants et aboutissants de ce qu'est le dialogue dans leur vie. Bref, l'université d'été des Missions Africaines, ce n'est pas fait que pour les intellectuels.

Chacun y apporte sa pierre et en repart avec le sentiment d'avoir vécu un moment privilégié.

Alors, souhaitons qu'à l'avenir cet événement rassemble un public encore plus nombreux et plus diversifié.

Michel Grosseau,
laïc de Nantes



L'éducation au Liberia



Le secteur de l'éducation au Liberia est confronté à un ensemble de défis complexes liés au processus de reconstruction et de redressement du pays après la guerre civile, à la contraction des finances nationales, à la médiocrité des infrastructures et à l'épidémie d'Ebola.

Ces défis incluent également des résultats d'apprentissage médiocres, la scolarisation d'un nombre important d'enfant d'âge avancé, un grand nombre d'enfants non scolarisés, des ressources gouvernementales gaspillées à cause des enseignants «fantômes», enseignants incompetents et de nombreux enseignants non qualifiés.

Le secteur de l'éducation est également confronté à de graves problèmes d'équité, notamment des différences géographiques importantes dans l'accès à une éducation de qualité.



P. Cyrille Houenou, sma

L'école Catholique St Paul de Sasstown

PROJET À SOUTENIR Projet Ref. 2019-41

AMÉNAGEMENT D'UNE ÉCOLE

Sasstown est un village du Liberia qui a connu les affres de la guerre et de l'épidémie d'Ebola ; cela a fait que toutes les structures étatiques sont tombées. Aujourd'hui tout peine à se relever à cause de la situation économique du pays. L'école catholique St Paul de Sasstown qui dessert le village subit aussi les conséquences de la situation économique.

Avant les guerres que le Liberia a connues, les pères missionnaires avaient fondé des écoles pour assurer l'éducation des enfants. L'école catholique St Paul est l'une de ces écoles.

Nos populations étant des pêcheurs et des cultivateurs, l'école n'arrive pas à

exiger des parents une scolarité élevée qui permettrait de couvrir les salaires et le matériel scolaire. Les enseignants eux-mêmes sont difficilement payés.

Du coup, l'école a du mal à résoudre tous les problèmes essentiels de son fonctionnement, dont la fabrication et l'entretien des tables et des bancs.

Ce qui fait que nos élèves n'ont pas suffisamment de tables et bancs dans les salles de classe, ils sont obligés de s'asseoir à trois ou à quatre voire cinq sur les bancs faits pour deux élèves. Dans d'autres classes certains élèves sont obligés de s'asseoir à même le sol.

Pour permettre à ces enfants soucieux de leur avenir d'étudier dans de bonnes conditions, nous avons jugé utile d'avoir recours à vous pour l'arrangement des vieux bancs et tables et la fabrication de tables et de bancs neufs.

Notre projet se résume ainsi :

- Offrir des tables et bancs aux élèves de l'école catholique St Paul
- Aider les élèves à étudier dans de bonnes conditions
- Aider les élèves à avoir le goût de

l'éducation et des études

- Aider les élèves à réaliser leurs rêves et avoir de bons résultats à la fin de l'année.

Un devis a été établi. Il se monte à 5 550 €. L'école avec les parents d'élèves peut assurer l'apport de 550 €. Notre demande d'aide serait de 5 000 €. Nous comptons sur les lecteurs de «L'Appel de l'Afrique» pour nous soutenir dans notre projet d'amélioration.

P. Cyrille Houenou, sma



Certains élèves sont assis par terre

MERCI

Merci !

Il y a quelques mois, j'avais demandé à la Province de Lyon une aide pour rééquiper la salle informatique de notre ensemble scolaire St. Mary. Elle nous a envoyé cinq mille euros pour soutenir le projet. Les travaux de rénovation et de modernisation du laboratoire informatique de St. Mary ont pu être menés à bien.

Ce n'est pas la première fois que la Province de Lyon soutient des projets de ce type au Liberia.

Les parents, les élèves et l'administration de l'école sont vraiment ravis d'un tel développement. En leur nom et en mon nom propre, je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à la Province, et plus particulièrement à ses généreux donateurs pour le formidable

développement qu'ils ont apporté à notre centre scolaire.

Je n'ai pas assez de mots pour exprimer toute la gratitude qui sort de mon cœur. Tout ce que je peux dire, c'est :

que Dieu vous donne la force, qu'il vous protège et qu'il vous bénisse abondamment !

Père Lawrence Samba, sma

Dans le dernier numéro,
le projet d' Africatho
vous a été présenté. Grâce à vous,
2800€ leur ont été envoyés.



Les ordinateurs sont arrivés

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu implique **uniquement un changement dans le mode de collecte de l'impôt.**
Concrètement, les dons réalisés en 2019 ouvriront droit à une **réduction fiscale en 2020.**

J'envoie mon chèque à l'ordre
de «Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7

Je fais un don de 100€
en 2019 à la SMA,
je bénéficierai d'une
réduction de 66€ sur
mon impôt sur le
revenu de 2020.

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

☐ Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines



Pour toutes questions : missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

Confrères sma et parents

- Un frère de Joseph Neyme (+)
- Une sœur de Daniel Mellier
- Un beau frère de Jean-Pierre Michaud
- Un frère de Christian Van Bunnan
- Bernard Gillardin
- Henri Veneau
- Jean Fischer
- Albert Tévoédjrè (Bénin)

Soeurs nda

- Sr Jeanne Odile Samson (Colmar)
- Sr Marie-Thérèse Dupas (Beaupreau)

Amis et bienfaiteurs

- 44 - Breheret Alice (Nantes)
- 69 - Woehrle Daniel (Lyon)
- 74 - Sivy Antoinette (Annecy)
- 78 - Mme Marie-Thérèse KNYSZ (Les Mureaux)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

☐ 40 € ☐ 60 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

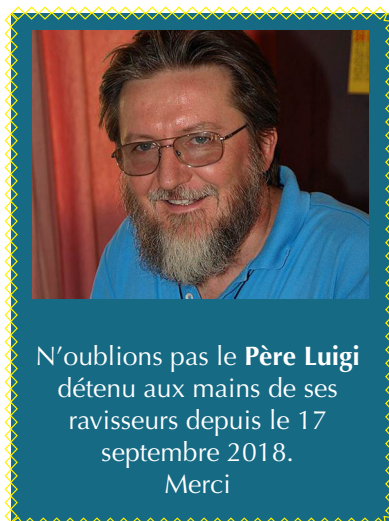
Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.



16 Évènement



EXPOSITION SUR LES PAGNES AFRICAINS

**Au mois d'octobre une exposition
sur les pagnes a eu lieu aux
Missions Africaines à Lyon.
Pourquoi une telle exposition ?**

Le pagne est une bande de tissu plus ou moins large, plus ou moins longue que l'on porte comme un vêtement dans les pays chauds, tout particulièrement en Afrique de l'Ouest. On l'attache autour des hanches, il couvre le bas du corps. Aujourd'hui, le pagne se présente comme une bande de tissu large. On l'utilise aussi pour faire des chemises et de beaux costumes féminins et masculins. Il a différentes qualités, suivant le coton, la manière de le tisser.

La manière dont est porté le pagne, permet généralement d'identifier à quel peuple ou groupe humain appartient la personne. Chaque peuple a sa manière de se vêtir du pagne.

En Afrique, en dehors de l'habillement ordinaire, dans la vie courante, on l'utilise pour marquer des événements tels que mariage, funérailles, anniversaire d'un ancêtre. Tous ceux qui sont invités ou qui participent à l'évènement portent le même pagne.

L'élan missionnaire qui s'est développé depuis le 19^{ème} siècle a fait naître de belles communautés chrétiennes catholiques, protestantes... pleines de vie. C'est naturellement qu'elles utilisent le pagne pour marquer les grands événements de leurs communautés : les fêtes de jubilés qui rappellent les anniversaires de la naissance de leur église, qui honorent

les grandes figures qui ont marqué sa croissance... C'est un langage, une manière de dire les choses, d'exprimer sa foi.

On peut lire à travers les différents pagnes l'histoire des communautés. C'est un patrimoine humain, artistique, spirituel.

**Ils sont un cahier de mémoire de la vie
des missionnaires et des Églises.**

Les pagnes que nous avons exposés viennent des collections de la Société des Missions Africaines, des Sœurs Notre Dame des Apôtres, des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré Cœur. Ils racontent des morceaux de l'histoire missionnaire de la grande famille des Missions Africaines, de l'Église en Afrique.



Évènement 17

LA VIE DU PÈRE ANDRÉ DESBOIS



Lors des funérailles du père André Desbois, le père Rafael Marco, espagnol, qui fut son vicaire à la cathédrale d'Abomey, lui a porté un beau témoignage.

Je suis venu à l'enterrement d'André, plein de gratitude, d'émotion et d'espérance.

Plein de gratitude parce qu'il a été pour moi un père et un maître. En 1970, après mon ordination j'arrivais en Afrique ; André m'a accueilli fraternellement à Abomey où il était le curé.

Il m'a aidé à faire les premiers pas dans un monde que j'ignorais complètement.

Il m'a cherché un maître pour m'enseigner la langue «fon». Il m'a fait découvrir les gens et les activités de la paroisse en ville et dans les villages. Il m'écoutait patiemment répéter la langue et m'encourageait. Il supportait mes élucubrations sur la nouvelle mission et tout ce qu'il fallait changer.

Il était sérieux, organisateur, appliqué, moi j'étais plutôt un rêveur, à l'imagination fertile, très critique, pleins de désirs de changements sans trop savoir ce qu'il fallait changer !

Il a eu une patience extraordinaire.

Peu après mon arrivée, lors d'une assemblée diocésaine, les débats furent très durs entre prêtres diocésains et missionnaires. Cela m'a fait très mal. J'ai dit au père André : «Je retourne en Europe».

«Attends, me répondit-il, ne te décourage pas mais réfléchis sur le fond de ces paroles. Fais un séjour de 3 ans et tu verras». J'ai attendu et j'ai découvert la blessure au cœur de ces hommes, leur histoire et la sagesse qui les habitait.

Plein d'émotion parce que les premiers moments de ma vie missionnaire m'ont marqué pour toujours. André était un homme strict, droit, tant dans les comptes et l'administration que dans la pastorale. Il organisait ses activités scrupuleusement.

Il aimait accueillir les confrères. Tous les lundis, les confrères dînaient ensemble dans l'une ou l'autre paroisse. On jouait aux cartes. On parlait aussi de nos projets ou problèmes, le tout avec beaucoup d'humour. Il aimait ces rencontres et était heureux de la présence des autres confrères. Il avait un sens profond de son identité sma, un grand respect pour les anciens et ceux qui l'avaient précédé.

Je suis plein d'espérance.

Les accouchements sont toujours douloureux. André savait rester calme. C'était des temps de transition et des temps difficiles. Nos projets ou manières de faire ne coïncidaient pas avec ceux de l'évêque. Appelés à une nouvelle manière de vivre la mission, André est de ces aînés qui ont tenu malgré l'incertitude ou les critiques acerbes, sous un régime marxiste...

S'ils encaissaient des coups durs, ils se relevaient avec humilité et sérénité.

Ils ont ouvert une route.

Par leur courage et leur créativité, ils sont à l'origine de nombreuses communautés d'Églises en Afrique. Ils ont aimé leurs frères africains, et ils ont tout donné pour eux et pour l'Église.

Je crois que c'est cette classe de témoins dont nous avons besoin aujourd'hui...

P. Raphael Marco, sma

De nouvelles structures sma au service de la mission

Lors de l'Assemblée générale sma de mai dernier, de nouvelles structures ont été mises en place pour favoriser le dynamisme missionnaire de la SMA. Désormais chaque entités en Afrique envoie et reçoit des missionnaires. Et nous y parlons de 'Province' ou 'District' comme en Europe. C'est une traduction de la maturité des Églises issues de l'inspiration missionnaire sma.

On constate que et l'Afrique et l'Europe peuvent être appelés «pays de Mission». Le concept de première évangélisation, de peuples n'ayant jamais entendu parler du Christ ou de personnes qui se sont éloignées de la vérité de la foi, concernent tous les continents et toutes les situations. Hier évangélisée, l'Afrique devient aujourd'hui évangélisatrice. La mission n'est pas terminée ; elle connaît un nouveau dynamisme et prend un visage différent.



P. André Desbois, sma

ÉVÈNEMENTS À VENIR

**Vendredi 7 et Samedi 8
Février**

Galerie d'Art

13h-19h

Expo-vente d'arts africains

**Dimanche 16
Février**

Repas africain

11h-15h

Messe - Repas - Conférence sur le travail de la SMA

**Samedi 28 et Dimanche 29
Mars**

Journées d'amitié

13h-18h

Vente d'artisanat - Animations pour enfants - Atelier contes - Conférence sur le Togo et Bénin

Lyon

Nantes

**LES PÈRES
DES MISSIONS AFRICAINES
VOUS INVITENT À LEURS
JOURNÉES D'AMITIÉ**

LE VENDREDI **6** MARS DE **14H À 19H**

LE SAMEDI **7** MARS DE **10H À 19H**

LE DIMANCHE **8** MARS DE **10H À 19H**



Société des Missions Africaines

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :

smacomlyon@missions-africaines.org

www.missions-africaines.net

www.smainternational.info